

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1957, tome 55, p. 335-347

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

CHRONIQUE ABBATIALE

AUDIENCE PONTIFICALE

Lors de son voyage à Rome au début de juillet dernier, S. Exc. Mgr Haller a été reçu en audience privée par S. S. Pie XII. Notre Abbé-évêque s'est entretenu avec le Saint-Père de divers problèmes ecclésiastiques, entre autres de ceux qui concernent la réorganisation de la Ligue « Pro Pontifice et Ecclesia » dont il est le Président international.

A son retour, Mgr Haller s'est plu à dire combien il avait eu de joie à trouver le Souverain Pontife plein de santé et de vigueur et d'avoir été l'objet d'un accueil si cordial et réconfortant.

CANONICAT D'HONNEUR

A l'occasion des fêtes annuelles de S. Rémy auxquelles avaient assisté notre Abbé-évêque et M. le chanoine Bessero, curé d'Aigle, Son Exc. Mgr Marmottin, archevêque de Reims, a prié Son Exc. Mgr Haller d'accepter le camail d'honneur de la cathédrale de Reims. Ainsi qu'il l'a rappelé, Mgr Marmottin, alors évêque de Saint-Dié, avait été fait chanoine d'honneur de Saint-Maurice par Mgr Burquier. Il s'agissait donc aujourd'hui, Mgr Haller étant présent à Reims, d'une très agréable réciprocité.

Nous félicitons notre vénéré Supérieur de cette distinction et nous sommes heureux de constater combien est demeurée vivante et fidèle cette amitié inaugurée il y a plus de vingt ans sous les voûtes de la splendide basilique de St-Maurice d'Epinal.

NOUVELLES OBEDIENCES

DANS NOS PAROISSES

S. Exc. Mgr Haller a nommé :

M. le chanoine **Xavier Maillat** curé d'Evionnaz (installé le 15 septembre) en remplacement de M. le chanoine **Jean Closuit** qui exercera dorénavant son ministère à Aigle soit à la paroisse soit à l'Institut Mon-Séjour ;

M. le chanoine **Jean Brouchoud** curé d'Outre-Rhône, soit Collonges et Doréaz (installé le 8 septembre), en remplacement de M. le chanoine **Henri Favre** démissionnaire pour raison de santé. Celui-ci a été chargé de l'aumônerie du Pensionnat

« La Pelouse » (Bex) que dirigent depuis un an les Sœurs de Véroilliez ;

M. le chanoine **Joseph Farquet** curé de Vollèges (installé le 11 novembre) où il succède au regretté chanoine François Michalet décédé en août dernier ;

M. le chanoine **Paul Thürler** recteur de Verbier, poste qu'occupait depuis plusieurs années M. le chanoine Farquet.

S. Exc. Mgr Adam, Evêque de Sion, a donné à tous ces confrères l'institution canonique.

D'autre part, M. le chanoine **Léon Dénériaz** remplace M. le chanoine Thürler comme aumônier de l'Institut de Gillarens (Frib.).

AU COLLEGE

M. le chanoine **Bernard Boin** a été nommé maître de classe de V^e Commerciale et M. le chanoine **Jean Deschenaux** assume la même fonction en VI^e Commerciale.

MM. les chanoines **Maurice Schubiger** et **Oscar Gut** ont été désignés respectivement surveillants des Grands et des Moyens.

M. le chanoine **Henri Pralong** a été chargé de cours de sciences dans l'une des sections des classes du Lycée.

En outre, MM. **Michel Campiche**, de Lausanne, et **Marc Maret**, de Bagnes, ont été appelés comme professeurs au Collège. Au premier est confiée la classe de Rudiments B, au second, celle de II^e Commerciale.

Quant à la fanfare « La Mauritia », sa direction est assumée par M. **Robert Mathieu**, chef de « L'Agaunoise », musique municipale de la Ville.

VETURES, PROFESSIONS ET ORDINATIONS

Le 28 août, fête de S. Augustin, MM. **Jean-Bernard Putallaz**, de Vétroz, **Michel-Ambroise Rey**, de Sierre, et **Albano Hugon**, de Sembrancher, ont pris l'habit des chanoines réguliers et commencé leur noviciat ;

le même jour, M. le chanoine **Henri Salina** émettait ses vœux solennels. Ordonnés sous-diacres le 1^{er} septembre et diacres le 8 septembre, MM. les chanoines **René Humair** et **Henri Salina** recevaient l'ordre de la prêtrise le 15 septembre. Ce même jour, M. **François Salina** faisait sa profession simple.

M. le chanoine Humair célébra sa Première Messe solennelle à Lajoux, sa paroisse d'origine, le dimanche 6 octobre, fête de Notre-Dame du Rosaire. M. le chanoine Raymond Boillat en fut le prédicateur.

Quant à M. le chanoine Salina, il dira sa Première Messe solennelle dans sa paroisse de Morges à Noël prochain.

ADIEU A UN MISSIONNAIRE

Ceux qui connaissent M. l'abbé **Philippe Bussien** savent que son cœur brûle depuis les tendres années de sa jeunesse d'un ardent désir d'apostolat missionnaire. Empêché pendant longtemps par une santé qui se fût mal accommodée des climats lointains, notre cher Ancien n'a pas pu réaliser son rêve comme il l'entendait et aussitôt qu'il l'eût voulu.

Comme ces soldats qui gagnent un territoire à petites étapes, M. Bussien accéda d'abord au sacerdoce : il devint prêtre au diocèse de Sion. Son évêque l'envoya peu après comme vicaire dans la grande paroisse de Fully où l'on apprécia d'emblée son zèle et la joie qu'il apportait à son ministère auprès des enfants et des jeunes. Quelques années plus tard, devenu curé de Collombey, il poursuivit au sein d'une population dont il connaissait mieux le tempérament, étant lui-même originaire de ce district et ayant passé toutes ces jeunes années sous à peu près le même ciel, ses labeurs apostoliques. Pendant quelque dix ans, il fut le très aimé pasteur de cette paroisse dont il partageait la vie toute simple, dont il suivait avec intérêt l'évolution, qu'il confiait à la garde de Dieu, unissant sa prière à celle que font monter jour et nuit vers le Ciel les moniales de l'antique couvent collombeyrien. L'attrait des terres missionnaires n'en continuait pas moins à hanter ses aspirations. Pareille persévérance était, à n'en pas douter, un appel de la grâce, un indice certain d'une vocation qu'il n'était plus en droit, sa santé s'étant maintenant raffermie, de ne pas poursuivre résolument. Il serait donc missionnaire et, orienté par l'impérieux contexte de l'amitié qui le lie à notre Maison et, singulièrement, à plusieurs de nos confrères, missionnaires dans le cher Sikkim des chanoines de Saint-Maurice. Ayant rencontré en cela l'appui bienveillant de son Chef, Son Exc. Mgr Adam, M. l'abbé Bussien fut libéré de son ministère pastoral pour assurer la préparation de son départ pour les Indes. Avec une persévérance admirable, aussi patiente que celle qu'il mit à parvenir à cette étape de sa vie, il obtint son visa d'entrée grâce aux recommandations venues notamment de notre ambassadeur à la Nouvelle-Delhi, Son Exc. M. Rezzonico, et de l'Ambassade de l'Inde à Berne, ce qui lui permit, toutes autres choses étant réglées, de fixer son départ le 8 novembre. Au repas abbatial de la veille au soir, Son Exc. Mgr Haller lui redit avec une délicatesse toute paternelle combien cette vocation magnifique en son zèle et en sa persévérance était un gage d'avenir heureux, surtout que le Seigneur s'entend à ne pas laisser sans récompense les labeurs qui naissent dans l'amour, mais dans un amour si mêlé de sacrifices.

M. l'abbé Bussien est parti aujourd'hui... Il emmène avec lui l'affection des chanoines de l'Abbaye qui le considèrent comme étant un peu des leurs, il est porteur de nos prières et de nos meilleures pensées pour ceux de nos confrères qu'il va rejoindre au pied des Himalayas.

Avec Monseigneur, nous lui souhaitons, outre un beau et bon voyage, de trouver là-bas le vrai champ du Seigneur, celui dont les dimensions soient à la taille de ses ambitions apostoliques et des semailles qu'il y voudrait déposer.

DERNIER ECHO DU 150^e ANNIVERSAIRE DU COLLEGE

Plusieurs témoignages de sympathie nous sont parvenus, outre ceux que nous avons publiés dans notre dernier fascicule consacré spécialement à notre jubilé. Parmi ces messages, il nous est particulièrement agréable de citer ici celui de Son Exc. Mgr François Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, qui, empêché de répondre à l'invitation que lui avait adressée Mgr Haller, a bien voulu cependant exprimer sa sympathie pour notre Maison dans les termes suivants :

Il ne m'est pas possible de prendre part à la fête que vous organisez. J'aurais été heureux de m'y rendre pour témoigner de notre gratitude profonde envers le Collège de Saint-Maurice et l'Abbaye qui l'anime et le soutient. Je demande à Dieu de continuer à protéger l'Abbaye et son Collège, leur apostolat si riche dont notre diocèse profite à tant de titres.

† François Charrière,
évêque.

M^e Pierre Pillet, à Genève, avocat et vice-président des Jeunes Musicales de Suisse, s'est également associé à notre anniversaire par un aimable télégramme, ainsi que plusieurs autres amis de l'Abbaye et du Collège.

Nous remercions tous ces amis, proches ou lointains, qui, de quelque manière que ce soit, se sont unis à nous à l'occasion de ce 150^e anniversaire et nous ont manifesté leur sympathie.

RETROSPECTIVES : LES PALMARES DE NOS COLLEGES

SAINT-MAURICE

L'année scolaire passée était celle du 150^e anniversaire du Collège. Aussi le rapport directorial s'étend-il longuement sur cet important jubilé et sur les fêtes qui en ont marqué la commémoration. Ces pages de souvenirs ont été d'ailleurs complétées par celles que les « Echos » ont publiées en juillet et auxquelles nous renvoyons nos lecteurs. Le palmarès signale en outre que les cours du Lycée vont subir une réorganisation par la création d'une section à caractère scientifique. C'est d'ailleurs chose faite et tout le monde paraît s'en féliciter. De plus, il annonce avec beaucoup de satisfaction que, grâce à la compréhension du Département de l'Instruction publique,

va s'ouvrir une classe de Maturité commerciale. Cette dernière concession, aujourd'hui réalisée, couronne notre Ecole de Commerce.

« Avec ces achèvements, écrit M. le chanoine Dayer, Recteur, notre Collège acquiert un système d'études à peu près complet, capable, pensons-nous, de satisfaire aux besoins de la jeunesse contemporaine sur le plan de l'instruction secondaire. »

BAGNES

Le vieux Collège de Bagnes que dirige M. le chanoine Edouard Zumofen est une ruche bien vivante, ainsi qu'en témoignent non seulement le nombre accru de ses élèves mais encore l'incessant souci de l'adapter aux besoins de notre temps. L'année scolaire achevée a vu se rouvrir la classe de Grammaire qui, faute de... combattants, était fermée depuis longtemps. On rêve également, dès qu'il sera possible d'obtenir personnel qualifié et locaux convenables, d'organiser sur de nouvelles bases le cycle préparatoire aux Ecoles techniques et commerciales. De plus et à la suggestion de M. le Président de Bagnes, on espère doter le Collège de cours d'agriculture « pour ceux de nos élèves qui voudront en cela garder la meilleure part dans leur fidélité à la terre ».

PORRENTRUY

Le Collège Saint-Charles achevait en juillet dernier sa soixantième année d'existence. Cet anniversaire engage son Directeur, M. le chanoine Voïrol, à faire le point... « L'anniversaire d'une œuvre humaine, écrit-il, ne peut être un point d'arrivée, pareille à la bruyante conclusion d'un tour cycliste. Il se présente à la manière d'un lieu choisi sur la trajectoire infinie à laquelle prélude l'espérance. »

Nous voudrions glaner pour les soumettre à notre réflexion de nombreux passages de ce rapport directorial. Nous y trouverions, condensés en ce langage où nulle lassitude n'est tolérée, l'esprit et l'idéal dont nous aimerions que soit empreinte notre vocation de professeur et d'éducateur... Nous avons particulièrement goûté les réflexions de notre confrère sur l'éducation de la liberté qui est l'un des buts primordiaux de nos établissements. « Dans cette atmosphère s'instruisent des chrétiens qu'honorent leur langage, leur loyauté, leur travail. A la limite se rencontrent des hommes libres et sûrs dont la conscience règle seule la conduite. ... Les clôtures et les verrous parquent des esclaves ... La règle d'une communauté devient intolérable dès qu'elle prétend modérer les cas exceptionnels. Elle humilie ceux qui portent en eux-mêmes la loi des convenances et suivent les impulsions du bon sens. » Pourrait-on mieux dire ?

Ce rapport, tout comme ceux qui l'ont déjà précédé, est une

magnifique fleur de cette anthologie précieuse où l'on souhaiterait voir réunies les pages liminaires des palmarès de Saint-Charles depuis quinze ans...

AU SERVICE DU CHANT SACRE

L'Abbaye eut la joie d'accueillir du 22 au 28 juillet la centaine de congressistes qu'avait réunis la traditionnelle « Semaine grégorienne romande ». Sous la conduite des maîtres réputés que sont M. Pierre Carraz, de Genève, M. Emile Lation, de Bulle, M. Paul Delastre, de Lyon, et M. le chanoine Jean Beilliard, d'Arras, les participants de ces journées d'études mirent tout leur cœur à approfondir la technique du plain-chant et à comprendre mieux les nobles exigences des lois liturgiques. L'excellent chœur qu'ils formaient put se complaire à chanter chaque jour une grand-messe en la basilique abbatiale et même à assurer l'office des Complies en alternant la psalmodie avec celle des chanoines. Le vendredi soir, il offrit aux nombreux auditeurs qu'il avait gracieusement invités un concert de musique sacrée où les pièces grégoriennes voisinaient avec un certain nombre de motets polyphoniques, le tout encadré d'interludes d'orgue par les soins et le talent de M. le chanoine Georges Athanasiadès. Cette audition spirituelle ainsi que la messe de clôture dont la Radio de Sottens avait assuré la retransmission furent les points culminants de ces mémorables assises et démontrèrent fort éloquemment la bienfaisance de ces journées d'études dont chacun pouvait apprécier tour à tour la tenue artistique et l'élan proprement spirituel.

Les « Semainiers », dont une partie avaient trouvé logement dans les locaux de notre Collège, prenaient leur repas en commun dans le grand réfectoire des étudiants. Ils furent unanimes à reconnaître que notre Maison leur avait offert une hospitalité des plus sympathiques et, outre la reconnaissance qu'ils en exprimèrent à S. Exc. Mgr Haller par la voix officielle de leur directeur, M. Pierre Carraz, ils dirent un merci tout particulier et combien mérité à ceux de nos confrères qui s'étaient dépensés de toutes manières pour rendre ces journées le plus agréables possible, M. le chanoine Léon Imesch, procureur, et M. le chanoine Jean-Marie Theurillat, économiste par intérim.

(On nous permettra d'ajouter ici que les congressistes et même nos auditeurs de Radio eurent plaisir à entendre M. le chanoine Georges Revaz prononcer à cette Messe solennelle de clôture le sermon de circonstance, tout imprégné des meilleures réflexions sur la liturgie et la musique sacrée, tout rempli aussi d'active sympathie pour les participants de cette Semaine grégorienne. La revue Lutrin, organe de la Société suisse des études grégoriennes, a publié dans son 3^e fascicule de cette année, une chronique de cette Semaine, avec le texte du remarquable sermon de notre confrère. — L. D. L.)

A LA GLOIRE DE NOTRE-DAME

De nombreux Polonais de Suisse et d'Italie se sont rassemblés le dimanche 7 juillet à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard où, à leur intention et en signe de victorieux ralliement, S. R. Mgr Angelin Lovey, Prévôt, inaugurait un tableau de la Madone de Czestochowa récemment béni par S. S. Pie XII. Il le fit au cours d'un office pontifical qu'il célébra dans la vénérable église abbatiale de ce haut passage des Alpes. Désireux de donner à cette cérémonie un caractère fraternel, Mgr Lovey avait convié à cette manifestation religieuse plusieurs membres des Autorités civiles dont la seule présence pouvait marquer la sympathie dont notre peuple aime à entourer les malheureux réfugiés. Il avait voulu que fût présente aussi l'Abbaye de Saint-Maurice ; celle-ci, d'ailleurs touchée de cette délicate invitation, y avait envoyé MM. les chanoines Saudan et Revaz.

Un moment particulièrement émouvant de cette journée fut celui où le Révérendissime Prévôt donna lecture d'un télégramme de Son Eminence le cardinal Wyschinsky, Primat de Pologne. L'archevêque de Gniezno et Varsovie se disait présent de cœur à cette fête de la Pologne exilée et souhaitait que la Madone de Czestochowa devienne vraiment reine du Monde.

L'après-midi fut consacrée à la musique: des réfugiés offrirent à Mgr Lovey, au Rév. Père Bochensky, prédicateur de la journée, à tous les hôtes du Grand-Saint-Bernard, une aubade des plus soignées où l'on retrouvait toute l'âme de la Pologne à travers celle de Chopin...

On sait que Fatima est devenu l'un des pôles de la dévotion mariale dans le monde. On s'attache à sa Vierge comme à celle de Lourdes... Désormais, à l'Abbaye, on pourra plus aisément le faire depuis que S. Exc. M. José Luiz Archer, ministre du Portugal en Suisse, et son ami le Dr Don José de Contra, ont offert une belle statue de Notre-Dame de Fatima à notre Maison. Cette Vierge a été placée dans le hall du réfectoire abbatial où des mains pieuses lui ont adapté une niche décorée d'étoffes et de fleurs.

Le pèlerinage d'été de « Genève et Suisse romande » à Lourdes a eu lieu cette année la dernière semaine de juillet. Son Exc. Mgr Haller l'a présidé avec Mgr Bonifazi, vicaire général de Genève. Tous les participants sont rentrés enchantés d'un voyage que le beau temps avait favorisé et qu'ont marqué tant de faveurs d'ordre spirituel.

Notre-Dame du Scex, pèlerinage moins prestigieux que Lourdes ou Fatima... mais non moins cher à notre cœur !

L'antique sanctuaire du rocher de Saint-Maurice continue à attirer les foules de fidèles, ainsi qu'on peut le constater surtout le dimanche matin et lors des veillées de prières des fêtes de l'Assomption et de la St-Maurice. On pourrait relever aussi que de nombreux fiancés choisissent cette sympathique chapelle pour y échanger leurs serments de mariage. Pour permettre aux pèlerins du Scex, qui tant de fois en avaient exprimé le désir, de connaître mieux l'historique de ce lieu qu'ils aiment, M. le chanoine Léon Dupont Lachenal a publié cet été une élégante plaquette où il retrace d'une agréable et savante plume les principales heures de ce très ancien pèlerinage. Les fidèles qui liront ces pages ne pourront que s'attacher davantage à Notre-Dame du Scex dont le culte lié à celui des Martyrs, fait de Saint-Maurice un foyer de piété et de dévotion.

Les lieux de pèlerinage sont hospitaliers aux ex-voto de toutes sortes dont l'offrande est elle-même un témoignage de piété. Conscient de remplir un devoir que lui suggérait sa piété filiale, M. Livingston Phelps, ancien secrétaire de l'Ambassade des Etats-Unis, a eu la délicate pensée de venir en pèlerinage à Saint-Maurice, le 11 août, pour offrir à Son Exc. Mgr Haller, en vue de le déposer au Trésor de la Basilique, un chapelet en malachite et or qui avait appartenu à sa mère, Mme Eléonor Livingston Phelps. Monseigneur a été très touché de ce pieux hommage et en a vivement remercié le donateur.

EN L'HONNEUR DE S. MAURICE

Prêtres pèlerins

Les 9 et 10 juillet, une vingtaine de prêtres du diocèse de Nole (Italie) conduits par leur évêque, Son Exc. Mgr Adolphe Binni, s'arrêtèrent à Saint-Maurice, à leur retour de Lisieux, pour y honorer la mémoire de nos Saints. Tous célébrèrent la messe en la basilique abbatiale avant de rentrer dans leur beau pays par la ligne du Simplon.

Hôtes de l'été

Comme nous l'avons déjà souligné ici même, l'intense circulation touristique de notre temps nous amène pendant les mois d'été une affluence extraordinaire de visiteurs. Notre vieille Abbaye et son Trésor figurent dans tous les guides du monde... et l'on ne saurait traverser notre ville sans s'y arrêter.

Parmi ceux dont le passage chez nous a été spécialement remarqué, nous citerons :

LL. EEm. les cardinaux Frings, archevêque de Cologne, et Siri, archevêque de Gênes, ainsi que LL. EExc. NN. SS. Lefèbre,

archevêque de Bourges, Martin, archevêque de Rouen, Bornet, évêque auxiliaire de Lyon, et Cleven, évêque auxiliaire de Cologne et qui accompagnait son cardinal.

En route pour Rome où ils devaient assister au Congrès international des Petits-Séminaristes, une centaine d'entre eux venus des diocèses de Reims et de Châlons et accompagnés de nombreux prêtres, leurs professeurs, s'arrêtèrent un soir à Saint-Maurice et y passèrent la nuit. Le lendemain, après avoir célébré la messe ou y avoir assisté, maîtres et élèves continuèrent leur route pour la Ville éternelle. On sait d'autre part qu'au cours de leur séjour romain, les trois mille participants à ce Congrès furent reçus en audience pontificale à Castelgandolfo et qu'ils eurent la joie d'y entendre un important discours de S. S. Pie XII.

De passage à Saint-Maurice, la « Feldmusik » de Horw (Lucerne) eut la délicatesse d'offrir à Son Exc. Mgr Haller et à Messieurs les Chanoines une charmante aubade. On doit l'initiative de cette visite à M. François Bachmann, porte-drapeau de ce corps de musique et ancien élève de notre Collège.

De même, le dimanche 7 juillet, le chœur mixte de Broc, dirigé par l'excellent musicien qu'est M. Charly Martin, vint chanter la grand-messe à la basilique : c'était une première halte dans cette belle promenade qui les conduisait en Valais.

Le même jour mais quelques heures plus tôt, l'« Harmonie » de la ville de Bulle s'arrêta à la basilique pour la messe et, à cette occasion, interpréta avec beaucoup de goût, sous la conduite de son distingué chef, M. Emile Lattion, une pièce d'inspiration religieuse.

Fête patronale

Inaugurée comme de coutume dès la veille par les premières Vêpres à la Basilique et par le traditionnel nocturnal à la chapelle de Notre-Dame du Scex, la fête de nos saints Martyrs attira une foule très nombreuse de fidèles. Cette année, c'était un dimanche et cette coïncidence ne fut pas sans doute étrangère à ce magnifique afflux de pèlerins dont le diocèse d'Annecy, obéissant à ses meilleures traditions, fournit les plus nombreux contingents. C'est ainsi que plus de quinze cars français avaient assuré le transport de nos amis savoyards.

A l'office pontifical que présidait S. R. Mgr Léonard Boesch, abbé d'Engelberg, le sermon fut prononcé par M. l'abbé Jacques Haas, curé de St-Joseph de Prélaz-Lausanne. L'orateur sacré s'attacha tout spécialement à montrer qu'une leçon de grande fidélité à un esprit de prière et de sacrifice se poursuivait chez ceux-là qui ont la garde de reliques si vénérables.

Au repas conventuel qui rassemblait autour de la Communauté abbatiale les Autorités civiles et militaires, Mgr Haller salua aimablement ses hôtes au premier rang desquels on comptait S. Exc. M. Coppini, ambassadeur d'Italie à Berne. Ce dernier d'ailleurs dit à son tour et avec une élégance souveraine combien semblable journée inscrivait en son cœur des souvenirs de joie réconfortante.

Nous noterons enfin que Mgr Boesch avait eu la délicatesse de choisir pour l'accompagner en sa visite, un de ses religieux, le Rév. Père Steiert, Ancien de notre Collège, que nous revîmes avec beaucoup de plaisir parmi nous.

Le Pèlerinage romand des Hommes

Diverses raisons d'opportunité avaient empêché que le pèlerinage des hommes de l'Action catholique romande ait pu avoir lieu le jour même du 22 septembre, fête de nos saints Martyrs. Remise au dimanche suivant et heureusement favorisée d'un temps incomparablement beau, cette manifestation, organisée par un Comité que dirigeaient comme président et vice-président M. le colonel François Meytain et M. le chanoine Léo Müller et qui n'avait rien laissé aux hasards de l'improvisation, rassembla à Saint-Maurice près de dix mille hommes venus de tous les diocèses romands. L'Episcopat était présent en la personne de NN. SS. Adam, de Sion, Charrière, de Fribourg, Haller, de Saint-Maurice. Parmi les autres prélats, on remarquait outre S. R. Mgr Lovey, Prévôt du Grand-Saint-Bernard, les vicaires généraux de Soleure et de Genève, NN. SS. Cuenin et Bonifazi, ainsi que NN. SS. Petit et Grand, vicaires généraux honoraires de Genève et de Sion, Ramuz, curé d'Ouchy-Lausanne, Ferraris, curé du Landeron, Comte, curé de Confignon, et Meier, secrétaire général de l'Action catholique à Lucerne. Les Autorités civiles étaient également représentées. Du Valais notamment assistaient à la cérémonie M. Marcel Gross, président du Gouvernement, M. Marius Lampert, conseiller d'Etat, M. Paul de Courten, président du Grand-Conseil, les préfets de plusieurs districts. L'Association populaire catholique suisse avait délégué son président central, M. le conseiller national Otto Studer, et son vice-président, M. le préfet Léonce Duruz.

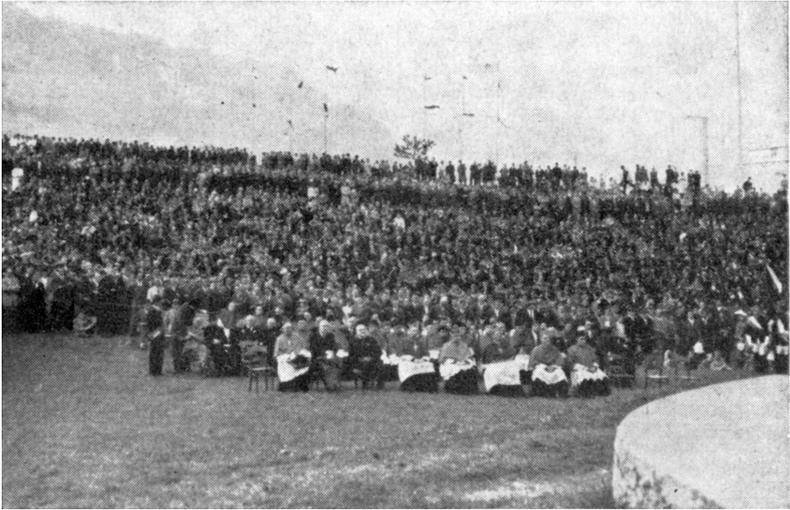
La messe du Congrès, célébrée par Mgr l'abbé-évêque de Saint-Maurice, nous parut être, avec l'extraordinaire recueillement qui ne cessa d'y régner, les chants alternés de la foule et de la Schola, l'allocution de S. Exc. Mgr Charrière qui mit en si belle lumière les correspondances de l'Eucharistie et de l'Eglise, la communion distribuée à des centaines d'hommes par une vingtaine de prêtres, cet autel dressé au pied d'un splendide panneau décoratif, œuvre du talentueux Claude Morend, et tout miroitant des grandes châsses d'argent dont on l'avait chargé comme de la décoration la plus merveilleuse qui soit, avec, encore, ce soleil de feu dans ce ciel imperturbablement limpide et parmi ce paysage austère

de rochers et de hautes montagnes, cette messe nous parut être sinon le point culminant, du moins le cœur de toute la journée.

Les grandes heures de la matinée allaient trouver le plus heureux complément dans celles qui devaient marquer l'après-midi de ce pèlerinage. En effet, une procession toute traversée de chants et de prières, conduisit l'immense foule à Vérollez où se déroula la « Passion des Martyrs d'Agaune », jeu scénique de M. le chanoine Louis Poncet et qu'interprétait en un style parfait une troupe conduite par Paul Pasquier. Aux côtés de celui-ci voisinaient des noms sympathiques : Pierre Raboud, Walter Schoechli, Gilbert Gross, Michel Dami... Avant le spectacle, plusieurs orateurs : M. Jean Dupont, responsable de l'Action catholique romande, M. l'archiprêtre Marius Bianchi — l'un des infatigables artisans de cette journée —, M. Albert Tevoédjre, représentant de l'Afrique noire et pionnier



Sermon de S. Exc. Mgr Charrière durant la Messe pontificale



La foule des pèlerins à Vérollez

d'Action catholique au Dahomey, s'adressèrent à l'immense foule des pèlerins, les entretenant des divers problèmes religieux et sociaux dont se préoccupe l'apostolat laïc contemporain. Le Jeu terminé, il appartient à S. Exc. Mgr l'évêque de Sion de donner à ceux qui dans quelques heures s'en retourneraient chez eux les consignes finales, les mots d'ordre dont devra s'inspirer désormais l'enthousiasme religieux de ces hommes généreux. Ces directives sont celles que peut suggérer la contemplation des Martyrs ; elles sont d'ailleurs celles de toujours, celles de l'Évangile, celles de l'Église... Mais, présentées sur un ton si paternellement persuasif, elles pénètrent dans les cœurs où elles vont préparer de très fécondes germinations.

Le même jour, mais dans l'intimité de l'Abbaye où le repas de midi avait réuni les membres des Autorités civiles et religieuses, Mgr Haller exprima son merci à tous ceux qui avaient permis pareille journée de foi et d'élan spirituel renouvelé, à tous ceux dont le zèle et le magnifique dévouement ont assuré la parfaite réussite de cette grandiose manifestation.

DISTINCTION

Nous avons dit en son temps tout le bien que nous pensions de « L'Imitation de Jésus-Christ » de M. le chanoine Marcel Michelet. Nous avions marqué, autant que nous l'avions pu, combien le texte de notre confrère nous paraissait traduire

les nuances les plus subtiles de l'original latin, combien aussi la préface qui l'accompagnait dégageait l'exacte atmosphère d'une spiritualité dont la joie formait le premier élément de fond... L'Académie française, en juin dernier, reconnaissant l'excellence de cette traduction, a décerné un prix au chanoine Michelet pour ce travail magnifique. Nous en félicitons chaleureusement notre confrère.

UN RENDEZ-VOUS DES JOURNALISTES CATHOLIQUES

Les journalistes catholiques de Suisse se sont réunis à Berne et à Saint-Maurice, les 19 et 20 octobre. La session d'ici, présidée par le D^r Schoebi, directeur du « Rheintaler Volksblatt » d'Au (Saint-Gall), et Mgr Schaller, directeur du « Pays » de Porrentruy, fut marquée entre autres par une messe que célébra à la chapelle des Reliques M. le chanoine Marmier, directeur de la KIPA, de Fribourg, au cours de laquelle les congressistes entendirent la parole toujours si apostolique du vaillant publiciste jurassien. En fin de matinée et après avoir visité le Trésor sous la conduite de M. le chanoine Theurillat, les journalistes furent reçus par Mgr Haller qui se fit un plaisir de leur adresser, au nom de l'Episcopat suisse, des paroles d'encouragement et de confiante sympathie. Au déjeuner qui suivit, notre Abbaye avait délégué M. le chanoine Dayer, Recteur du Collège, qui, à son tour, exprima ses compliments à ceux dont l'action est de plus en plus rayonnante dans notre monde contemporain.

AUTOUR DE DEUX PEINTRES

Nos villes valaisannes aiment à accueillir dans les clairs et spacieux locaux dont elles disposent des expositions d'art. Au cours des récents mois, Sierre et Martigny se sont honorées d'offrir au nombreux public qui vint les y admirer une collection d'œuvres picturales. M. Edmond Bille présentait ses toiles dans les deux cités, tandis que M. Albert Chavaz épingle actuellement les siennes dans le vivant chef-lieu des bords de la Dranse. L'un et l'autre artiste sont un peu de notre Maison pour avoir mis leur talent au service de notre basilique ou des lieux de culte de nos paroisses. Aussi partageons-nous avec plaisir l'enthousiaste admiration dont s'entoure leur œuvre.

La double exposition Bille entendait marquer un jubilé puisque, ainsi que l'a relevé si délicatement M. Marc Morand, président de Martigny, le grand artiste sierrois « fêtait cette année pour la quatrième fois ses vingt ans ». Cet anniversaire et l'exposition qui l'a accompagné provoquèrent de nombreux articles dans la presse romande. Unaniment, on exalta l'homme et l'œuvre, relevant tour à tour les singuliers mérites de ce peintre.

Quant à M. Chavaz, dont l'exposition commence au moment où nous écrivons ces quelques lignes, nous lui souhaitons plein succès, ce qui serait d'ailleurs dans la tradition de ce peintre si sincère, si vigoureux.

G. R.